



22 SEPTEMBRE 1965

Ve ANNIVERSAIRE DE L'INDEPENDANCE DE LA REPUBLIQUE DU MALI

La journée s'annonça belle. Le soleil, comme pour s'associer aux festivités de ce grand jour, brillait de tout son éclat et trônait en maître rigide dans un ciel que ne parvenait aucun nuage.

Déjà, à 7 heures, roulements de tambours, notes de musique, ronflements de moteurs, coups de sifflets, appels, etc., formaient une rumeur qui emplissait l'atmosphère. De toutes parts des groupes de personnes affluaient vers l'Avenue de l'Indépendance richement pavée aux couleurs nationales.

C'est à 9 heures que la voiture présidentielle s'immobilisa devant la tribune officielle qui avait été aménagée pour la circonstance. Le Chef de l'Etat a été accueilli par les camarades Mamadou Diakité, Secrétaire d'Etat à la Défense et à la Sécurité, et Soungalo Coulibaly, adjoint au Maire de Bamako.

Aussitôt la fanfare entonna l'hymne national. Puis, en compagnie du Secrétaire d'Etat à la Défense, le Chef de l'Etat passa en revue les troupes et gagna la tribune officielle où avaient déjà pris place les membres du Bureau Politique National, du Gouvernement, de l'Assemblée Nationale.

Parmi les nombreux invités de marque qui avaient également pris place dans la tribune officielle, on notait la présence du Gouverneur Mennen Williams, Secrétaire d'Etat adjoint américain aux Affaires africaines, et Alioune Badara Beng, Ministre de la Justice du Sénégal.

C'est ensuite que le Président Modibo Kéita procéda à la remise solennelle des Ordres Nationaux suivants : Médaille d'Or de l'Indépendance, l'Ordre National du Ma-



LE PRÉSIDENT MODIBO KÉITA : « L'Union Soudanaise-R.D.A., de puis sa naissance, est demeurée l'instrument au service des aspirations profondes des masses à la liberté et au bonheur... »

li et l'Etoile d'Argent du Mérite National avec effigie « Lion debout » aux camarades Dossolo Traoré, Grand Chancelier de l'Ordre National; Souleymane Dravé, Conseiller municipal à Bamako; Seydou Traoré, Député, demeurant à Sikasso; Mohamed Zouboye, Député, demeurant à San; Boukassoum Kamian, Député, demeurant à Mopti; Chirif Haïdara, commerçant à Tombouctou; Lazare Coulibaly, Directeur de la Société des Briqueteries à Bamako; Amadou

Koné, Ancien Combattant à Bamako; Moussa Maïga, comptable à Gao; Gabou Diawara, Questeur à l'Assemblée Nationale; Séga Sisso-ko, Député, demeurant à Bafoulabé.

Après la remise de ces ordres, le Président Modibo Kéita a prononcé l'important discours que voici :

Honorables hôtes,
Messieurs les Ambassadeurs,
Mesdames et Messieurs,
Chers camarades,

Permettez-moi tout d'abord, au nom de la Direction Nationale de notre Parti, d'exprimer notre reconnaissance à tous ceux qui, venus des horizons divers, ont tenu à s'associer à notre joie, en ce cinquième anniversaire de la proclamation de la République du Mali. Cette marque de sympathie est pour nous un stimulant dans notre tâche, une raison de persévérer, un apport certain dans la marche en avant de notre révolution.

En ces moments mêmes où les cœurs s'emplissent de joie, où l'enthousiasme anime les cœurs à travers tout le pays, nos pensées sublimes vont vers ceux de nos

camarades arrachés à notre affection et à celle de leurs familles, à nos frères victimes des calamités, et chez qui rien n'a pu et ne pourra altérer la foi dans la construction nationale, et dans l'avenir socialiste de notre République. Aux familles éplorées, la Direction de l'Union Soudanaise-R.D.A. renouvelle sa totale compassion et son soutien effectif. Car — les événements ne le démontrent-ils pas chaque jour ? — les intérêts du peuple, les problèmes du peuple, sont les préoccupations constantes, exclusives de notre Parti.

Une politique juste

L'occasion est bonne pour saluer la spontanéité de la solidarité active des militants et des Maliens à l'extérieur en faveur des victimes des calamités naturelles, allant ainsi au-devant d'un appel que le Parti n'eût pas à lancer, comme en faveur des refoulés du Congo-Léopoldville. C'est là le meilleur témoignage de l'adhésion totale des Maliens à la politique de l'Union Soudanaise-R.D.A., c'est la preuve manifeste de l'enthousiasme cons-

(Suite en page 2)

LE SECRETAIRE D'ETAT ADJOINT AMERICAIN AUX AFFAIRES AFRICAINES A BAMAKO

Le 21 septembre 1965, dans la matinée, est arrivé à Bamako le Gouverneur G. Mennen Williams,

Secrétaire d'Etat adjoint américain pour les Affaires africaines, par un avion de la Compagnie U.T.A. en

provenance de Paris.

Il était accompagné de son

(Suite en page 3).



SOUSCRIPTIONS EN FAVEUR DES SINISTRES DE NIONO

Hado MAÏGA, Tombouctou : 1 000 frs

(un pantalon et une chemise)

Comité Syndical et Groupe politique Gabriel Touré : 13 000 frs

Emil AGHAR, Bamako : 10 000 frs

Jeunesse Union Soudanaise-R.D.A., Ségou : 40 000 frs

Sous-section de Dioro (Ségou) : 10 000 frs

Sous-section de Tamani Ségou : 10 000 frs

Coopérative Ouvrière du Kénédougou : 5 000 frs

Coopérative des Maraîchers Sikasso : 10 000 frs

Mme Ada Diallo, veuve de Oumar

91 600 francs représentant le montant de souscriptions de maliens résidant au Sénégal. Ces souscriptions émanent de :

Ambassade du Mali, Mission de Thiès, représentation du Chemin de fer du Mali, Douanes du Mali, SOMIEX, Air-Mali : 52 100 frs

Colonie Malienne de Rufisque : 5 000 frs

Colonie Malienne de Pikine I : 1 500 frs

Colonie Malienne de Pikine II : 6 500 frs

Ousmane Sacko, commerçant : 5 000 frs

Lassana Touré, commerçant : 1 500 frs

Koné, commerçant

Ve ANNIVERSAIRE de L'INDEPENDANCE du MALI

(Suite de la page 1)

tructif du peuple, c'est l'affirmation de la réalité de la conscience nationale. A tous et à toutes, je dis merci. Merci également à nos frères d'autres pays installés au Mali et qui par leur geste de solidarité nous ont ainsi prouvé qu'ils sont à nos côtés dans le meilleur comme dans le pire. Merci enfin, aux organisations et pays d'Afrique et du reste du monde qui nous ont témoigné leur compassion active. Ainsi donc s'est manifestée avec célérité et efficacité la solidarité nationale et internationale, fruit de la justesse de la politique de notre Parti.

Aspiration à la liberté et au bonheur

Il ne peut en être autrement car l'Union Soudanaise-R.D.A. depuis sa naissance est demeurée l'instrument au service des aspirations profondes des masses à la liberté et au bonheur. C'est ce principe fondamental qui guide toute politique juste, qui sous-tend la politique malienne. Il a orienté notre politique hardie d'indépendance, vers la prise en mains totale de notre destin. Il soutient nos efforts persévérants et déjà fructueux dans la bataille économique. Il est le guide de notre ferme détermination de coopérer avec tous les pays, sans renoncer jamais aux attributs de notre souveraineté, et à notre option fondamentale pour l'édification du socialisme.

Il est le ciment de l'Union et de la solidarité de combat qui lie indissolublement les militants de l'Union Soudanaise-R.D.A. aux peuples en lutte pour leur libération. Parce que chaque victoire des peuples de l'Angola, du Mozambique, de la Guinée dite portugaise, de la Rhodésie du Sud, du Congo-Léopoldville, du Viet-Nam, est une contribution à la victoire du peuple du Mali, nous les assurons de notre soutien actif et constant dans le combat qu'ils mènent.

Notre volonté de coopérer avec tous les pays n'est plus à démontrer. Nous avons fécondé au maximum les liens multiples de fraternité, de coopération qui nous unissent à nos voisins et avec l'organisation de l'Unité Africaine à laquelle nous demeurons fermement attachés. Sur le plan international, le Mali comme par le passé, continuera d'œuvrer à l'organisation des Nations Unies et ailleurs, pour la liquidation du colonialisme, du néo-colonialisme et de l'impérialisme. Il apportera, à tout moment son soutien à la paix entre les peuples, au respect des principes intangibles, d'égalité et de liberté des nations, pour le bonheur des peuples. Notre méthode est celle du dialogue, de la franchise, de cette franchise qui caractérise le peuple qui a fait son choix, consciemment, et qui est décidé à demeurer dans cette voie, à maintenir ses options; de cette constance et de cette sérénité qui prend racine dans une conviction profonde en la justesse de notre politique.

Des victoires dans la bataille économique

Tout au long de ces cinq années d'indépendance, le peuple du Mali s'est mobilisé comme un seul homme pour travailler dur et accomplir sa tâche d'édification. A chaque occasion, les résultats ont été portés à la connaissance de tous; le peuple a pu vérifier concrètement, dans sa vie quotidienne les apports de la liberté, exercer sa souveraineté, doter le pays d'une organisation administrative, sociale, culturelle et économique conforme aux aspirations profondes. En effet, dans tous les domaines, chaque année, chaque mois, chaque jour ont permis d'enregistrer succès après succès, ce que les statistiques les plus inexactes, les calomnies les plus noires n'ont pu ignorer.

La réalité profonde est que nos industries sont en place alors que notre pays était sans industries, et que le jour n'est plus loin où le Malien disposera du sucre, des cigares, de son lait, de son ciment, de ses textiles et que par conséquent, les importations de biens de consommation seront réajustées en conséquence. Cela signifie que dans quelques temps, nos difficultés économiques auront trouvé une solution partielle. Cette perspective devenue si claire, s'instaure au centre d'une bataille économique dans son objet, mais politique dans son essence.

Vous voyez clairement en effet que ce qui est en cause malgré certaines affirmations n'est ni plus ni moins qu'une étape de notre révolution, plus importante encore que celle de notre indépendance, et dont la portée et la signification expliquent les attentions sérieuses dont notre pays est l'objet.

Nous savons combien on évoque, pour les aggraver à dessein, les problèmes de notre balance des paiements; et pourtant le Mali peut se flatter dans ce domaine d'avoir recueilli des données avec une précision suffisante, grâce à la réglementation en la matière, ce qui nous permet d'arrêter les mesures correctives. On se garde, toujours d'indiquer que les difficultés, par exemple le déficit de notre balance, la fraude, la contrebande, le trafic comme toutes les autres activités illicites, doivent être compris com-

piration pour les organisations internationales.

La politique appliquée en matière d'enseignement des langues étrangères se trouvera étendue par la mise en place d'une structure adéquate d'enseignement de l'arabe depuis la Méditerranée de demain jusqu'à l'Institut de Tombouctou, permettant ainsi de former des jeunes gens possédant parfaitement le français et l'arabe. Pour la diffusion de l'anglais, nous sommes dans le peloton d'avant-garde des pays francophones.

Le code du mariage est une innovation; il fait son chemin, surmonte les difficultés et s'affirme chaque jour comme un instrument, merveilleux de l'émancipation de nos camarades maliennes. Le nombre de juridictions a été triplé; les audiences foraines multipliées, avec un accroissement des effectifs de 30 % seulement et celui des frais de fonctionnement de 33 %. Pour compléter cette politique du rapprochement de la justice des justiciables, la Cour d'Appel est devenue pratiquement ambulante. Le Code Civil Malien est à l'étude. Il doit, dans ses définitions de la parenté, de la responsabilité civile en général, du règlement des successions, enrichir nos belles traditions et nos coutumes par les apports du monde moderne; il jettera les premiers fondements sérieux d'une nation malienne authentique; il doit être, ce faisant, l'expression concrète de notre volonté d'édification d'une

pays. Si des fautes de gestion sont apparues çà et là, en raison du manque d'expérience ou d'efficacité des responsables, il ne doit subsister maintenant aucun doute sur leur signification profonde. S'agissant de leur bilan, il ne faut pas perdre de vue les difficultés économiques, le secteur particulier où s'exerce chacune d'elles et les effets de la réglementation économique générale sur leur fonctionnement. Ici, comme dans d'autres domaines, il ne s'agit pas de discussion du principe, mais de la critique courageuse des réalisations, de l'autocritique sincère d'hommes qui croient en leur mission, qui ont une foi inébranlable dans l'issue victorieuse de la bataille engagée depuis 1960 et de l'application stricte des mesures arrêtées.

Des programmes précis dans le prochain plan

La solution aux difficultés pratiques apparemment isolées les unes des autres, chers camarades, résidera dans la substitution à l'accumulation d'arrangements de fortune imposés par les formes d'aide étrangère, d'une doctrine ferme dans le cadre du prochain Plan, de programmes précis, moins ambitieux, certes, de production, de commercialisation, de consommation, de politique financière et de rentabilité de nos sociétés et entreprises. C'est dire que les succès enregistrés et dont nous sommes fiers, ont frayé la voie de passages

se-R.D.A. donnera-t-elle une priorité encore plus marquée à ce secteur, à son fonctionnement harmonieux, quels que soient les obstacles à surmonter, les mesures à prendre

L'effort est à poursuivre

Les cinq années passées ont été pleines d'enseignement; à y regarder de près, la société malienne sous l'action des militants, a enregistré un assainissement dans son ensemble. Mais l'effort est à poursuivre.

C'est l'œuvre de la direction nationale soutenue par les pèlerins inlassables que sont nos camarades des sections et nos députés qui, jour après jour, a permis d'inscrire dans la vie quotidienne du citoyen les décisions de notre Parti, d'entretenir l'enthousiasme, de justifier la confiance du travailleur salarié, du paysan, de l'artisan, de la ménagère dans la politique de l'Union Soudanaise-R.D.A.

Les militants et les cadres ne doivent jamais cesser d'administrer la preuve de la justesse de notre système, du caractère populaire de notre révolution.

Chaque Malien doit savoir que les difficultés rencontrées sont l'héritage du régime colonial. Il doit être au fait des efforts déployés, dans le domaine économique et financier, et auxquels il a participé. Ainsi, lui apprendra-t-on à identifier les adversaires provisoires de l'option, les alarmistes, les essouffés qui, nous en sommes sûrs, reviendront de leurs errements momentanés.

Il faut qu'il sache ce que son acharnement, son esprit de sacrifice ont permis de réaliser; il faut, camarades, que le Malien soit doté d'arguments solides pour répondre comme il se doit aux commentaires mal intentionnés, aux critiques naïves, aux inquiétudes stériles, aux hésitations coupables.

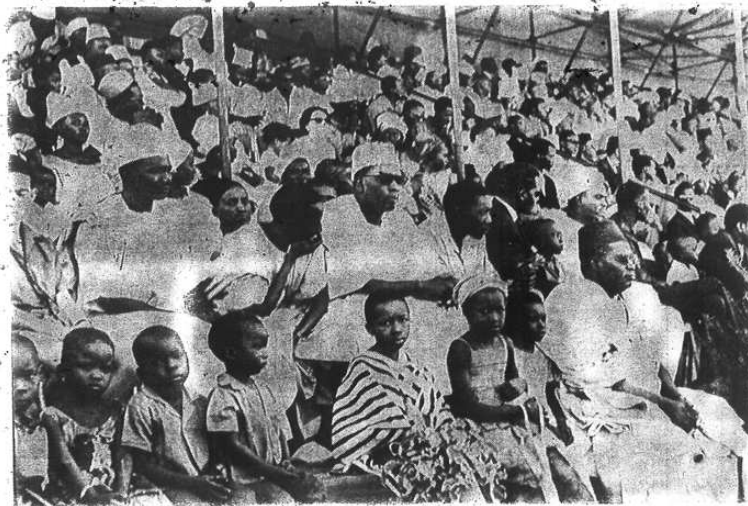
Il faut enfin et surtout que tu saches, camarade jeune, camarade travailleur, que c'est parce que le but est tout près qu'on s'acharne à le décourager, que c'est parce que la victoire durable est imminente, qu'on distille le doute dans ton esprit, que c'est parce que l'instrument est incomparable qu'on tente de le retenir le bras vigoureux.

Mais, le Parti sait que tu seras à la hauteur, que tu ne reculeras devant aucun sacrifice pour atteindre ton objectif.

Replions-nous sur les produits nationaux

Je te rappelle un adage malien : « Le gourmand est l'esclave de son ventre ». Je le paraphrase en affirmant qu'un pays est esclave de sa consommation. Plus est réduit le volume de sa consommation nationale est réduite à sa plus simple consommation. Plus est important le volume de sa consommation venant de l'extérieur, plus grande est sa dépendance de cet extérieur. Plus est réduit le volume de sa consommation venant de l'extérieur, plus faible est sa dépendance de cet extérieur. L'indépendance ne peut être une réalité que dans la mesure où l'intervention de l'extérieur dans la consommation nationale est réduite à sa plus simple expression. Or, la consommation malienne, à l'exclusion des produits agricoles, dépend, dans une large proportion, de l'extérieur. Comment parler d'indépendance sans aucune action du citoyen pour réduire ses besoins, sa consommation en produits importés et corrélativement, augmenter sa production ? Voilà le problème et ses solutions. Il nous faudra nous replier sur nos produits nationaux, éliminer de notre consommation tout ce qui n'est pas vital et nous vient de l'extérieur, produire davantage dans nos champs, dans nos usines, dans les champs. Il faut, que notre volonté d'indépendance se reflète dans notre action et dans notre comportement de tous les jours. Camarades,

(Suite en page 3)



Une foule importante assistait aux cérémonies

me les convulsions dernières d'une situation objectivement dépassée mais léguée par le système colonial.

C'est bien pour cela, que la Direction Nationale rejette les faux dilemmes en matière de coopération et d'aide. La vérité est que la solution des problèmes sera le fruit des efforts de notre peuple tout entier. Il s'agit très clairement pour nous de livrer l'assaut décisif contre la forteresse des aspects négatifs de notre passé, de tourner une des pages les plus importantes de notre histoire, pour asseoir une économie saine dans la liberté.

Des œuvres révolutionnaires dans tous les domaines

Les cinq années d'indépendance attestent dans leurs bilans que l'œuvre révolutionnaire se poursuit dans tous les domaines; la réforme de l'enseignement a été réalisée comme prévue, et les efforts portent maintenant sur l'enseignement secondaire et supérieur. Les résultats déjà publiés dans le domaine de la scolarisation, de la formation du corps des enseignants témoignent de notre succès dont le coût il est vrai pèse sur notre budget. L'alphabétisation des masses a fait de notre politique une source d'ins-

société socialiste dont elle constitue la superstructure.

Il vous suffira également, camarades, de reprendre les bilans pour réaliser qu'une dizaine de milliards ont été consacrés à notre réseau routier pour lesquels le Mali compte un apport d'un tiers des investissements.

La politique de logement dans les villes, n'a pas fait oublier le problème de l'aménagement de l'habitat rural. Les expériences menées dans ce domaine, ont permis une approche sérieuse de celui-ci, comme à Djoliba, Fia et Moribabougou qui, mettant en valeur les traditions de vie commune, deviennent un puissant élément de socialisation dans nos campagnes.

Nos services de l'Information et notre presse sont devenus militants. Ils contribuent vigoureusement et efficacement à l'éducation politique, idéologique et économique de nos militants, ainsi qu'à la lutte contre les défaitistes et les défaillants en puissance. Leurs efforts doivent être poursuivis sans relâche.

La gestion des Sociétés d'Etat, continue de s'améliorer ainsi que leur rayonnement à l'intérieur du

à un second stade, à un stade supérieur, celui de la transformation plus approfondie de ce qui existe, transformation dont les avantages apparaissent clairement dans tous les domaines.

L'agriculture support de nos activités

La base, le support de toutes nos activités sera l'agriculture. Ici, la tâche urgente demeure dans la mise en place d'un équipement agricole suffisant et d'un encadrement rural serré, par l'animation effective et rapide des groupements ruraux.

Les champs collectifs doivent retrouver leur pleine signification, c'est-à-dire qu'ils doivent progressivement cesser d'être le champ secondaire, pour devenir le support principal du cultivateur. Dans la réalisation de cette tâche, le fonctionnement effectif du groupement rural, dans les trois domaines qui lui sont dévolus constitue, avec la gestion démocratique des biens, la clef du problème. Il faut qu'on se pénétre, comme la Direction du Parti, de ce que le sort du Mali, l'avenir de notre politique dépendent de l'organisation et de l'accroissement de la production agricole. Aussi bien, l'Union Soudanaise-

Ve ANNIVERSAIRE de L'INDEPENDANCE du MALI

(suite de la page 2)

la solution de nos difficultés est en nous-mêmes. Je suis convaincu que nous les résoudrons car l'effort à fournir n'est pas au-dessus de la détermination à être, des hommes libérés, de nos jeunes, de nos femmes, de nos vieux, de nos travailleurs, de nos soldats, de nos gendarmes, de nos gardes, et de nos agents de police, de nos cultivateurs et de nos éleveurs, de nos pêcheurs, de nos artisans et de nos commerçants. Le jour où un homme perd toutes ses ressources devant les difficultés cet homme est fini. Le jour où un peuple perd en lui toutes ressources pour sortir de ses difficultés, ce peuple redevient esclave. Nous vivons la liberté dans notre chair, dans notre sang, dans notre conscience. Avec le concours des pays amis et nos propres efforts nous vaincrons nos difficultés. Nous avons fait le serment de réussir. Nous réussissons, inshallah. Et comme nous sommes jeunes, nous ferons le Mali, nous ferons l'Afrique. Même s'il faut notre sang, nous irons en avant. En avant donc pour l'étape nouvelle de notre combat pour la liberté et la dignité.

Vivent le vaillant peuple du Mali et son Parti, l'Union Soudanaise-R.D.A. !

Vive la solidarité africaine et internationale !

Vivent la compréhension loyale et la tolérance effective entre les peuples pour que vive la Paix !

Après ce discours qui fut ponctué d'applaudissements nourris, l'imposant défilé commença. Alors passèrent successivement devant la tribune : groupes de drapeaux, anciens combattants, chasseurs qui dans leur tenue pittoresque firent parler la poudre ; groupe de secouristes, miliciens du Parti, sous-section des quartiers, service civique, armée et pompiers.

Notons que c'est devant un public record, que ce défilé, qui démontra une fois encore toute la vitalité de notre régime, se déroula dans l'ordre et la discipline.

C'est à 11 h. 30 que les manifestations de la matinée prirent fin dans l'enthousiasme général.

Dans l'après-midi, tout le corps diplomatique accrédité au Mali, a présenté ses vœux au Président Modibo Keita, entouré à cette occasion, des camarades Maderia Keita, Ministre de la Justice, Dosso Traoré, membre du Bureau Politique National, Gabou Diawara, Questeur à l'Assemblée Nationale, Téném Traoré, Tiécoura Konaté, Commissaires Politiques, Aliou Ly, Directeur de Cabinet au Ministère de l'Information et du Tourisme, le Chef d'Etat-Major de l'Armée Malienne, Sékou Traoré, et plusieurs personnalités nationales.

Le Doyen du Corps Diplomatique, Son Excellence N'Go Dien, Ambassadeur du Vietnam à qui est revenu l'honneur de présenter les vœux, a prononcé l'allocution que voici :

« Monsieur le Président, C'est avec une joie très sincère que le Corps Diplomatique se réunit aujourd'hui autour de Votre Excellence pour fêter le V^e Anniversaire de la fondation de la République du Mali.

« En cette heureuse occasion, permettez-moi, au nom de mes collègues ici présents, de présenter à Votre Excellence, à Votre Gouvernement, et au peuple malien nos félicitations les plus chaleureuses et nos vœux fervents de bonheur et de prospérité.

« Cinq années ne constituent en fait qu'un instant très court dans la vie d'une nation, mais le chemin parcouru par le peuple malien durant ces cinq dernières années a déjà marqué d'une empreinte décisive l'histoire du Mali moderne. Les succès obtenus par le peuple malien dans l'édification d'une économie nationale indépendante, le prestige international de la politique extérieure de paix et de neu-

tralisme positif de la République du Mali, ont confirmé pleinement la justesse de la voie tracée par les options fondamentales du 22 septembre 1960.

« Certes, comme Votre Excellence l'a maintes fois souligné, cette voie ne saurait être celle de la facilité. Le mérite n'en revient que plus grand encore au peuple malien et à son guide éclairé de l'avoir choisie et de s'y engager résolument avec courage et abnégation. Si les premiers pas sont de tous jours les plus difficiles, on peut d'ores et déjà affirmer que la République du Mali a franchi l'étape la plus dure de sa marche vers un avenir de prospérité, digne de son passé glorieux.

« C'est avec cette conviction profonde qu'à l'aube de la sixième année d'indépendance du Mali, le Corps Diplomatique tient aujourd'hui à s'associer à l'allégresse du peuple malien tout entier. Il vous

assure, Monsieur le Président, de sa compréhension et de sa collaboration et vous souhaite de nouveaux et plus grands succès dans l'édification de votre beau pays.

« Je vous remercie, Monsieur le Président ».

Dans sa réponse, le Président Modibo Keita s'est exprimé en ces termes :

« Monsieur le Doyen du Corps Diplomatique, Excellences,

« Notre plaisir est toujours très vif de vous savoir et de vous voir associés chaque année à la grande Fête populaire de la République du Mali. Il s'agit là d'une noble tradition qui vous honore et qui, sans aucun doute, contribue puissamment à renforcer les liens d'amitié qui unissent vos peuples au peuple malien.

« Excellences, permettez-moi de saluer votre Doyen pour la richesse et la profondeur de l'allocution qu'il vient de prononcer au nom du corps diplomatique accrédité auprès de la République du Mali. Mieux que quiconque, aux hautes fonctions que vous assumez, vous êtes à même d'apprécier le chemin parcouru par le peuple malien depuis son accession à l'indépendance, les difficultés qu'il a dû affronter et qu'il affronte encore, sa constance dans l'effort d'édification nationale, l'amitié très sincère qu'il voue à tous les autres peuples, son soutien sans faille aux causes justes et nobles. Nous sommes donc d'autant plus sensibles aux éloges que vous voulez bien lui décerner et aux encouragements fraternels que vous lui prodiguez. Au nom du peuple malien et de son Gouvernement, je vous en remercie bien sincèrement.

« Monsieur le Doyen, « Messieurs les Ambassadeurs, « En ce jour anniversaire de la libération de notre pays, vous me permettrez d'avoir une pensée émue pour les peuples qui dans le vaste monde luttent encore dans des conditions atroces, pour faire respecter leur dignité et leur liberté et d'espérer que la raison et la fraternité finissent par prévaloir contre les egoïsmes et la haine.

« Monsieur le Doyen, Excellences, « Pour terminer, je formule des vœux ardents de bonheur et de prospérité pour vos peuples et d'excellente santé pour vous-mêmes.

« Que se renforcent toujours la compréhension, la coopération et l'unité entre les peuples !

« Je vous remercie ».

La cérémonie a pris fin par des souhaits du Président et du Corps Diplomatique.

G. MENNEN WILLIAMS A BAMAKO

(Suite de la page 1)

épouse. Ils ont été accueillis par les camarades Mamadou Maderia Keita, Ministre de la Justice, assurant l'intérim du Ministre des Affaires étrangères, Gourdo Sow, Secrétaire général par intérim du Ministère des Affaires étrangères, et Bambo Kouyaté, Chef adjoint du Protocole.

Dans le salon d'honneur, le Secrétaire d'Etat adjoint américain a fait à la presse la déclaration suivante :

« Madame Williams et moi-même éprouvons toujours un grand plaisir à venir en République du Mali

et à revoir les amis que nous y avons faits dans le passé. Cette fois-ci nous avons la chance d'avoir pu amener notre fille, Nancy. En fait, c'est là mon troisième séjour ici depuis que votre pays, dont l'histoire et la culture sont si riches, a accédé à l'indépendance.

« Mon séjour au Mali n'est en fait que la manifestation de l'esprit dans lequel le Président Johnson a récemment fait observer qu'aux Etats-Unis « nous nourrissons l'espoir que le monde entier, a conscience de notre désir d'ouvrir des discussions, de notre désir de négocier, et de notre désir de servir

la cause de la paix ».

« Au cours de ces années, le peuple et le Gouvernement Américains ont suivi avec grand intérêt les efforts accomplis par le Président Modibo Keita et le Gouvernement du Mali afin que le peuple malien jouisse d'une plus grande liberté et d'une vie meilleure. J'aimerais souligner que nous aussi, aux Etats-Unis, menons une campagne contre la pauvreté, l'ignorance et la maladie, et luttons pour la dignité de la nation et de l'individu. Nous sommes fiers que le peuple malien et le peuple américain partagent

ces aspirations.

« Durant mon bref séjour ici, ce sera un plaisir particulier de reprendre contact avec les membres de la mission malienne — Son Excellence Hamaciré N'Douré, Ministre délégué, chargé de la Coopération et de l'Assistance technique, et Son Excellence Moussa Keita, Haut Commissaire général de la Jeunesse et du Sport — qui, pendant leur voyage aux Etats-Unis, en juin et juillet, ont contribué à renforcer et développer les liens d'amitié entre nos deux pays.

« Mais avant tout, je suis heureux d'apporter les vœux sincères et l'hommage cordial du Président Johnson à Votre éminent et distingué Président Modibo Keita et au peuple du Mali.

« Je partage avec Votre éminent Ambassadeur à Washington, Monsieur Moussa Léo Keita, l'amour de la sculpture africaine et du tissage d'art.

« La collection d'œuvres d'art qui décore sa résidence est la brillante démonstration de la créativité, de la puissance, du sens de la beauté qui animent les peuples formant le grand pays du Mali. Leur effet est saisissant, et elles aident les visiteurs américains à comprendre les dons spirituels et artistiques du grand peuple malien.

« Mon séjour au Mali n'est en fait que la manifestation de l'esprit dans le quel le Président Johnson a récemment fait observer qu'aux Etats-Unis « nous nourrissons l'espoir que le monde entier a conscience de notre désir d'ouvrir des discussions, de notre désir de négocier, et de notre désir de servir la cause de la paix ».

A bord du même avion est arrivée une délégation de la République Populaire de Tchécoslovaquie conduite par M. le Dr Augustin Miehalička, Vice-Commissaire du Conseil National Slovaque pour les Affaires de l'Education et de la Culture.

Elle comprenait M. Ing Josef Haulíček, Directeur du Département des Ecoles professionnelles au Ministère de l'Education et de la Culture, et M. Ludovik Borian, Directeur adjoint du Département des Relations extérieures au Ministère de l'Education et de la Culture.

La délégation a été saluée à son arrivée par les camarades Mamadou Diarra, Chef de la Division Culturelle du Ministère des Affaires étrangères, Saïf Sissoko, du Ministère de l'Education, et Bambo Kouyaté, Chef adjoint du Protocole.

Le chef de la délégation a déclaré que lui et ses camarades étaient venus au Mali sur invitation du Gouvernement Malien.

IMPRIMERIE NATIONALE - KOULCUBA — Dépôt légal n° 3161 —

ECHOS DE NOS REGIONS — ECHOS

SEGOU

Une assemblée générale de la Jeunesse, organisée par le Bureau Exécutif des Jeunes de Ségu, s'est tenue le 18 septembre 1965 au Stade de « Modibo Keita », sous la présidence du camarade Oumar Diakité, commissaire à la Jeunesse au sein du Bureau Politique local. Plus de 2.000 jeunes assistaient à cette réunion. Le Bureau Politique y était représenté par les camarades Samakoro Coumaré et Zanké Coulibaly.

Prenant la parole à cette occasion le camarade Soumaila Cissé, secrétaire général du Bureau Exécutif a fait le compte-rendu de la réunion organisée le 11 septembre 1965 par le Bureau Politique local, réunion au cours de laquelle tous les problèmes concernant la jeunesse ont été traités.

Quant au camarade Alou Bâ, secrétaire politique, il a fait un exposé sur l'organisation des manifestations qui doivent se dérouler à l'occasion de la fête anniversaire de l'Indépendance. Il a invité tous les jeunes à prendre toutes les dispositions afin que la célébration de la fête de l'Indépendance se fasse avec un éclat particulier cette année.

Au nom du Bureau Politique, le

camarade Samakoro Coumaré a félicité les responsables des Jeunes d'avoir organisé cette réunion. Cela prouve, a-t-il dit, que les jeunes prennent de plus en plus conscience de leur rôle dans la construction nationale. Il a conclu en invitant les jeunes à redoubler de vigilance et d'ardeur.

Ségu, le 20 septembre 1965

LE SECRETAIRE A LA PRESSE
Dramane Doumbia.

EXAMENS ET CONCOURS

Les examens d'entrée au Lycée Notre Dame du Niger auront lieu le vendredi 1er octobre à 8 heures. Ils sont obligatoires pour toutes les élèves nouvelles qui ont demandé

leur admission dans les classes de 6^e, 7^e, 8^e, 9^e. Ils sont également obligatoires pour les élèves de l'établissement qui ont été autorisées à s'y présenter.

— Appel à 7 h. 45. Prière d'apporter ce qui est nécessaire pour écrire.

Le mardi 29 septembre est la date limite pour les inscriptions.

— La rentrée des classes au Lycée Notre Dame du Niger aura lieu le jeudi 14 octobre à 8 heures précises pour les externes.

Les internes devront être présentes mercredi 13 octobre avant 19 heures.

Les frais d'entrée doivent être réglés entre le 5 et le 12 octobre.

Pour tous renseignements complémentaires, prière de s'adresser à : la Directrice du Lycée Notre Dame du Niger — B.P. : 152, Bamako — Tél. 31-74.

AVIS

Le Club-Malien de Formation et de Sports Aériens informe le public de l'ouverture de ses cours et entraînement de pilotage.

Toute personne intéressée se fera plaisir de bien vouloir se faire inscrire dans les meilleurs délais. Pour tout renseignement, s'adresser à son Président M. Doumbia pilote à la Compagnie Nationale Air-Mali B.P. 27 Télép. 36-98

DES JEUNES DE L'UNION PROGRESSISTE SENEGALAISE EN VISITE AU MALI

Dans le cadre des échanges culturels entre pays frères, une caravane du Mouvement des Jeunes de l'Union Progressiste Sénégalaise, conduite par le camarade Alioune Badara Fall, membre du Bureau national du M.J.U.P.S., a effectué dans notre pays, un périple qui l'a conduit de Bamako à Sangha, en passant par Ségu, Markala, Bla, San, Mopti, Bandiagara et Hamdallaye.

Elle a par ailleurs, visité, le chantier du Stade omnisports, l'abattoir frigorifique, l'usine des tabac et allumettes, le chantier du barrage hydroélectrique de Sotuba, le village modèle de Djoliba, l'usine de conserves de Baguineda, les huileries et savonneries et les ateliers et chantiers de Koulikoro.

Parallèlement à la visite de ces réalisations économiques, la délégation a eu des séances de travail avec les Ministères de l'Education Nationale et du Développement, le Conseil d'Administration d'une

Coopérative de consommation de la ville de Bamako et le personnel d'encadrement de deux camps du Service Civique.

Tout au long de son séjour, la Caravane a rencontré le Bureau Exécutif de la J.U.S.-R.D.A. de chacun des Comités, sous-sections et sections visités.

Elle a, par ailleurs assisté à la clôture solennelle du Camp Régional des pionniers de Bamako, tenu à Morihabougou, dénommé « Camp Modibo Keita ».

Sur invitation de la Commission Nationale de la Jeunesse de l'U.S.-R.D.A., la caravane du M.J.U.P.S. a assisté aux festivités du V^e anniversaire de l'Indépendance de la République du Mali. Elle a été reçue, par le secrétaire général de l'U.S.-R.D.A., le Président Modibo Keita, le 22 septembre 1965, au Palais Présidentiel.

Le départ de nos amis sénégalais est prévu par l'express d'aujourd'hui 23 septembre 1965.